**NOTRE DAME DE GARAISON**

## SEMAINE DU 16 au 23 SEPTEMBRE 2018

**Dimanche 16 septembre : 10h00 :Messe. Neuvaine Simone Cazezi**

**16h00 : chapelet-vêpres-adoration**

**Lundi 17 septembre  :**

** pas de messe au sanctuaire ; neuvaine 2**

**Mardi 18 septembre :**

 **11h30 : messe ; neuvaine 3**

**Mercredi 19 septembre:**

 **17h00 : messe; pour Caroline ; neuvaine 4**

**Jeudi 20 septembre  :**

** 8h00 : messe au sanctuaire ; neuvaine 5**

**Vendredi 21 septembre  :**

** 8h30 :messe ; neuvaine 6**

**14H00 à 16H30 : adoration eucharistique**

**Samedi 22 septembre :**

 **11h30 : messe ; neuvaine 7**

 ** 20h30 : Procession aux flambeaux et prière du chapelet**

**Dimanche 23 septembre  : Pèlerinage du Couronnement :**

**8h45 ; départ des marches ; 10h30 : sacrement de réconciliation ;**

**10h45 : concert « Chorus Tolosa » 12h00 : prière de l’Angelus**

**14h00 : chapelet e t procession des bannières 15h00 : Messe du pèlerinage**

 **NOTRE DAME DE GARAISON**

**XXIV DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**

**JOURNEE DU PATRIMOINE**

Il est des mots qui fâchent. Le terme « religieux » semble encore avoir du mal à passer au sein d'une partie de l'administration et de la classe politique françaises. « Religieux » fut jugé trop restrictif, et sujet à polémique.

**"Une cécité à l'égard du patrimoine religieux »**

L'ensemble des responsables religieux a d'ailleurs largement participé à l'opération, ouvrant leurs édifices et multipliant les initiatives pour ce week-end. Dans l'esprit du ministre, ces journées doivent être l'occasion d'offrir à l'ensemble des concitoyens « des clés » pour appréhender les édifices religieux. Jean-Jacques Aillagon s'étonne ainsi de « l'attitude paradoxale de nos concitoyens vis-à-vis de ce patrimoine religieux : **les lieux de culte sont très présents dans le paysage de notre pays. Mais ils restent souvent méconnus, voire inconnus** ». À qui la faute ? Le ministre dénonce « la dégradation de la culture religieuse », d'où résulte, chez de nombreux Français, **une « cécité à l'égard du patrimoine religieux, une incapacité à le lire** ». Les journées du patrimoine s'inscrivent donc directement dans la problématique soulevée par le rapport Debray, sur la nécessité de proposer aux Français une éducation au fait religieux, en dehors de toute approche confessionnelle. Elles font suite, aussi, à la création, par le même ministre, d'un comité du patrimoine cultuel, auquel participent des représentants des religions. « La question de la reconstitution de la culture de la religion est un véritable sujet de civilisation, de culture, et de société, n'hésite pas à dire le ministre. Il est de l'intérêt de tous que ce patrimoine soit accessible et lisible par chacun, quelle que soit sa tradition religieuse. » **Sinon, ces lieux vont devenir « des livres illisibles, des signes incompréhensibles** », s'inquiète- t-il. Le ministre en veut pour preuve ses souvenirs de professeur d'histoire, en Corrèze, dans les années soixante-dix. « À l'époque déjà, des pans entiers de notre histoire restaient inaccessibles aux enfants, du fait de l'effondrement de la culture religieuse », raconte-t-il.